**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 43 (2006)
**Heft:** 1707

**Artikel:** Centrale de distribution de Coop à Aclens : les rondes des hommes à roulettes

**Autor:** Danesi, Marco

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1009194

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les rondes des hommes à roulettes

**Le nouveau centre de distribution du deuxième détaillant du pays tourne à plein régime sur la Plaine d'Aclens, dans le canton de Vaud. Visite guidée du bâtiment où des centaines d'employés aiguillent les produits vers les magasins de toute la Suisse romande.**

Les halles balisent un immense terrain de jeu. Quelques photos de paysages verdoyants fissurent le béton encore frais. Hommes et femmes déplacent, poussent, tirent chariots et palettes. Ils chevauchent des mobylettes supersoniques. Ils se croisent, s'évitent, se frôlent. C'est une *play station* en chair et en os. La circulation vire à l'anarchie, sans queue ni tête.

Cependant chacun suit un chemin virtuel, va-et-vient selon un plan invisible. Une géographie précise se dégage peu à peu du chaos. Chips, fromages, biscuits passent ainsi sans faute du secteur fournisseurs aux quais d'expédition via des couloirs de triage qui repartissent les commandes à destination des points de vente. Les camions, plaqués aux goulets du hangar, avalent les marchandises, prêts à partir repus vers 160 magasins dispersés entre Fribourg, Genève, Valais et Vaud. Les compartiments de la centrale s'animent à tour de rôle au cours de la journée. Fruits et légumes tôt le matin. Pain et pâtisseries peu après. Puis c'est l'heure de la viande, du fromage, du lait. Pour finir avec les articles non périssables, des pâtes aux lessives, des céréales aux boissons, des parfums aux chaussettes. Avant de tout recommencer. La kermesse s'arrête seulement la nuit du samedi au dimanche. Fraîcheur des denrées et respect des délais ordonnent le débit des produits sept jours sur sept, en direction d'une petite Coop de montagne ou d'un hypermarché d'agglomération.

## Centraliser, baisser les prix

Depuis 2001, il y a une seule Coop, au lieu des seize sociétés régionales qui constituaient auparavant la coopérative. Du coup, on peut repenser la gestion des transports et des stocks. Une nouvelle stratégie neutralise l'éparpillement d'antan. Aclens, à deux pas de Bussigny et de Vufflens-la-Ville, remplace les sept centres de distributions romands, à l'exception de La Chaux-de-Fonds, qui continue de ravitailler les détaillants de Neuchâtel et du Jura, et de Givisiez, dans le canton de Fribourg, transformé en congélateur géant pour les surgelés. L'opération simplifie l'approvisionnement et vise une réduction des coûts de 10 à 20% sur cent millions de francs annuels consacrés à la logistique. Cette restructuration tourne à l'avantage des consommateurs, assure Guy Théoduloz, directeur de la centrale. Les investissements du groupe, issus des marges souvent décriées, feront enfin le bonheur des ménages.

## La pression écologique

Le bâtiment domine la zone industrielle du Moulin-du-Choc. Sur une parcelle achetée dans les années soixante et laissée en friche pendant quarante ans, une cathédrale profane sort de terre, grande comme quatre terrains de football (25000 mètres carrés), et aussi volumineuse que 300 piscines olympiques (340000 mètres cubes). On a même déplacé un étang au nom de la faune et de la flore en danger et transformé l'ensemble en Parc Naturel dûment certifié.

Tout autour, les camions vont et viennent au fil de la Venoge, maîtres de l'unique route disponible, déjà asphyxiée par une circulation obstinée. Le choix d'Aclens multiplie les kilomètres parcourus pour livrer les magasins entre Genève, le Val d'Anniviers, la Gruyère et le lac de Neuchâtel. Il est question de construire un deuxième accès, reliant le site à l'autoroute. Le directeur soupire quand il en parle. Il ne sera probablement plus à Aclens lors de sa réalisation. Pour l'heure, on se débrouille.

En revanche, la centrale devrait traiter et recycler 10000 tonnes de déchets par an rapatriés par le chemin de fer au rythme de trente wagons quotidiens. Sans parler des économies d'énergies d'ores et déjà comptabilisées via la réduction des centres de distribution et quelques trouvailles technologiques. A l'image des fours de la boulangerie et de la chaleur récupérées sur le système de réfrigération qui chauffent air et eau de l'immeuble. Ou des véhicules nettoyés avec la pluie tombée des toitures dans un silo d'un million de litres.

## Le facteur humain

La fermeture des centres cantonaux a bouleversé la vie de 750 salariés dont plus de la moitié a accepté la nouvelle affectation. Les autres sont restés chez Coop, mais dans un autre rayon, ou sont partis à la retraite anticipée ou ont quitté la maison. Les communes concernées et le syndicat ont participé au grand chambardement, sans trop de douleur et «sans licenciements» garantit Guy Théoduloz.

Aujourd'hui 540 personnes travaillent à Aclens. Quatre sur dix sont étrangers. La majorité remplit et vide des centaines de containers à la queue leu leu et des milliers de caissettes empilés à la manière d'un lego gigantesque. Il faut satisfaire les commandes et les besoins en marchandises qui varient d'un magasin à l'autre. Le global, la centrale, épouse le local, les besoins périphériques sans règles fixes des points de vente. Automate et robot peuvent attendre, trop rigides, bons pour une tâche à répétition. Les flux tendus, la diversité des produits, les habitudes des clients exigent la souplesse, le travail fastidieux, non qualifié, d'hommes et de femmes, irremplaçables. Qui se dressent parfois sur des engins fantastiques quand ils soulèvent, convoient, empilent salades, saucissons, forêts noirs, détergents pour toute la Suisse romande. *md*

www.domainepublic.ch

Retrouvez les articles de *DP* enrichis de documents et de références sur notre site Internet.